

« Différences et vivre ensemble »

1 planète, 6 continents, 197 pays connus dans le monde, des cultures, des religions, des classes sociales.

Peut-on être indifférent à la différence ?

Il en va des gens comme de certains tableaux. Ainsi, le cadre est identique, la taille demeure la même, nous partons tous d'une toile blanche, mais c'est à travers la nuance des couleurs, la différence des motifs, que se dessine au gré des vies la galerie de nos portraits. Le secret et la force de l'existence se tiennent dans la différence du semblable, nos différences ont pour berceau notre infini fraternité. C'est grâce à ces disparités que les choses arrivent à prendre forme et à évoluer vers l'avenir. Aussi, il faut cultiver la différence et non l'indifférence.

Le fait d'être une personne de couleur différente dans certains milieux sociaux peut donner le sentiment violent d'être un autre, un marginal, un étranger à soi-même lorsqu'il faut s'adapter à ce que nous ne sommes pas. Et pourtant, la différence va au-delà de la simple couleur de peau. Elle est partout : entre les classes sociales, les diverses cultures, les religions, les préférences sexuelles, le handicap. Dans chacun de ces cas, le mot « différence » peut prendre des sens différents : non intégré, inutile et pourquoi pas inhumain. Il n'y a rien d'étonnant à ce que des personnes se ferment dans des attitudes de colère, de tristesse : elles développent une forme d'agressivité.

Le regard des autres semble les condamner.

Est-il normal de pousser des personnes dans leurs derniers retranchements, dans la souffrance, de les conduire parfois jusqu'au suicide parce-que leur différence est plus marquée que celle que nous possédons tous ? Nous sommes tous différents et nous avons toujours réussi à vivre avec ce qui fait de nous des gens uniques, hier, aujourd'hui et demain. Une personne ne doit pas être jugée sur son apparence physique mais sur son être intérieur : naïveté de ma part ? Non, je ravive juste une évidence qui semble nous échapper. Nous vivons dans un monde où le paraître compte trop, cela est fort dommage, ne trouvez-vous pas ?

Si nous devions faire un sondage auprès des gens pour savoir ce qu'est la différence, beaucoup diraient sans doute que la différence d'une personne en fait sa valeur. Un monde sans différence nous plongerait dans l'indifférence, il serait uniforme et finalement informe. Tout le monde ayant la même physique, la même pensée, la même origine et finalement la même identité : le monde ne serait-il pas sans intérêt, monotone et ennuyeux ?

La différence peut être originale, marginale, dérangeante. Elle peut par exemple renvoyer à ce qui nous fait peur. La pauvreté, jugée peu esthétique si on se réfère à la récente actualité de Noël, lorsque l'on grille des bancs devant les « temples de la consommation » pour ne pas que des sans domiciles fixes s'y assoient. L'humour engagé, avec ce crime impardonnable commis envers Charlie Hebdo, atroce, barbare et qui touche les fondements de la tolérance, du respect et de la liberté. Alors on emprisonne. Alors on tue. Grillageons la vie comme on grille un banc, dans ce cas ! Muselons les bouches dont sortent des voix neuves. Grillageons les espaces que nous souhaitons n'avoir qu'à nous. Restons-y seuls, sans écho à ce que nous sommes. Sombrons dans l'incompréhension consentie ! Grillageons le monde et faisons-en une prison !

Mais finalement, je ne souhaite pas vous parler que de la différence de religion ou de statut social, non, non, je vous parle de la profonde différence au sein de chaque personne, je vous parle de la richesse de chacun régie par ce qui rend unique et donc existant. Je vous parle d'une richesse unique et propre à chacun.

Si l'homme est différent de l'animal, l'homme est-il nécessairement identique à l'homme ? Ainsi,

nous sommes tous conçus de la même manière, mais, malgré cela, chaque individu est unique parce-qu'il est génétiquement différent. Au-delà de l'aspect moral, la science a prouvé que nous étions, en tous temps et en tous lieux, uniques car différents.

Le monde ainsi que les connaissances qui en résultent emplissent nos livres, films et autres objets culturels et découlent naturellement de la différence comme autant de fleuves confluant vers la même mer.

Finalement, nous aurons beau tourner ce sujet des millions et des millions de fois, nous arriverons toujours à une conclusion qui, elle, ne diffère pas : nous sommes tous pareils, tous différents et c'est en nos différences que finalement nous trouvons un chemin pour nous rejoindre.